Hélène Bezille-Lequoy. *L'autodidacte*

Paris : L'Harmattan, 2003

Alain Kokosowski

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/274>

DOI : 10.4000/osp.274

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2004

Pagination : 587-588

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Alain Kokosowski, « Hélène Bezille-Lequoy. *L'autodidacte* », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 33/4 | 2004, mis en ligne le 28 septembre 2009, consulté le 23 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/274> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.274>

Ce document a été généré automatiquement le 23 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Hélène Bezille-Lequoy. *L'autodidacte*

Paris : L'Harmattan, 2003

Alain Kokosowski

RÉFÉRENCE

Paris : L'Harmattan

- 1 L'ouvrage de Hélène Bezille-Lesquoy « L'autodidacte, entre pratiques et représentations sociales » constitue une éclairante synthèse des travaux conduits par l'auteur depuis une dizaine d'années. Nous disposons à la fois d'une solide revue de questions, d'une approche pluridisciplinaire des apprentissages dits informels et d'un éclairage original sur l'acteur traversant crises et mutations dans une tension constante entre adaptation et création.
- 2 L'ouvrage comporte deux parties : « L'autodidaxie en représentations » et « L'autodidaxie en pratiques ».
- 3 Dans la première partie, l'auteur présente d'abord les deux grandes figures antagoniques de l'autodidacte :
 - celle quelque peu malmenée par la littérature et certains travaux de sociologie où il est souvent décrit comme un handicapé culturel, un désaffilié à l'identité fragile, un transfuge souvent disqualifié ;
 - celle plus récente du self-made-man, héros multipliant les exploits, adulé des medias et du grand public.
- 4 Le chapitre 3 aborde les questions plus contemporaines du sujet se construisant dans les jeux d'identifications et de mimésis et participant à la réactivation des figures mythiques de Prométhée et du Phénix fortement ancrées dans l'imaginaire collectif contemporain.
- 5 Ces trois visions du sujet sont constamment nourries par la solide culture pluridisciplinaire de l'auteur qui nous propose une grille de lecture intégrée qui force l'admiration tant par la diversité des références que la clarté et la concision des

démonstrations ; les lecteurs qui s'intéressent aux représentations individuelles et collectives, à l'idéologie, aux stéréotypes, mais aussi à l'imaginaire collectif, aux mythes et aux fantasmes sans oublier les processus d'identification et de construction identitaire redécouvriront certainement la richesse de concepts et de processus présentés ici sans les limites imposées par les spécialisations des disciplines qui les ont fait naître.

- 6 Dans la seconde partie, on découvre combien les pratiques d'autodidaxie envisagée comme « une modalité de l'apprentissage autonome qui n'est pas guidée ni structurée de façon externe à l'apprenant par des programmes » sont présentes dans l'éducation, la formation continue, les loisirs, la vie quotidienne en accompagnant en permanence les processus de socialisation-personnalisation d'une part, et d'adaptation-crédation d'autre part.
- 7 C'est dans ce cadre que l'auteur précise les apports et les limites des expériences du sujet, et des conceptions actuelles survalorisant l'autonomie de l'acteur.
- 8 L'auteur replace ensuite l'autodidaxie dans la « *galaxie de l'autoformation* » en la situant par rapport aux travaux d'éducation des adultes sur les apprentissages informels et à ceux des anthropologues sur les « *arts de faire* ». Son travail d'élucidation conceptuel constitue une phase de capitalisation des acquis pour ce secteur de recherche.
- 9 Cette étape franchie, on découvre les recherches récentes fondant les bases d'une stratégie de formation :
 - avec les travaux de Nicole Tremblay sur l'identification des compétences autodidactes (tolérance à l'incertitude, capacités à se construire un réseau de ressources, capacités à réfléchir dans et sur l'action, attitudes plurielles réflexives et auto-régulatrices sur le processus d'apprentissage) et ceux de Jacques Mezirow (sur l'apprentissage-transformateur) ;
 - puis avec de nombreuses références françaises mobilisant l'autodidaxie dans les dispositifs d'apprentissages coopératifs ou d'aide, ceux de recherche-action ou d'explicitation des pratiques professionnelles sans oublier les dispositifs de validation des acquis professionnels.
- 10 Le chapitre 6 de cette seconde partie expose la conception de l'auteur structurée autour de trois espaces/temps de l'autodidaxie :
 - dans la vie quotidienne, les loisirs, la vie professionnelle ;
 - dans le cheminement des vocations au cours de la vie ;
 - dans la création et la recherche.
- 11 Dans ces différents registres, l'autodidaxie apparaît dans sa triple fonction de création, d'adaptation et de rééquilibrage en associant différents types de savoirs et d'expériences.
- 12 Ce faisant, les démarches autodidactes « sont loin d'avoir une simple fonction compensatoire, sont au cœur de notre vie la plus ordinaire, et sont aussi présentes chaque fois qu'est en jeu un mouvement de transformation de l'existant », ce qui présuppose, comme le développe Hélène Bézille-Lesquoy dans la section « Arts de faire et postures autodidactes », un sujet mobilisé par et pour ses apprentissages se jouant des incertitudes et des contraintes liées à l'action.
- 13 Cet ouvrage nous permet donc de saisir les principales évolutions des travaux concernant l'autoformation et les représentations de l'autodidacte tout en combinant

perspectives cliniques et psychosociales dans un essai renouvelé sur les stratégies d'acteurs confrontés aux aléas et aux ruptures de l'existence.

AUTEURS

ALAIN KOKOSOWSKI

Professeur en Gestion des Ressources Humaines, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, Laboratoire de recherche en Management